Vraie et fausse générosité



Paul Calzada

Sommaire



Bonjour Mon ami(e),

"Joseph, surnommé par les apôtres Barnabas, ce qui signifie fils d'exhortation, Lévite, originaire de Chypre, vendit un champ qu'il possédait, apporta l'argent, et le déposa aux pieds des apôtres. Mais un homme nommé Ananias, avec Saphira sa femme, vendit une propriété, et retint une partie du prix, sa femme le sachant ; puis il apporta le reste, et le déposa aux pieds des apôtres... " (Actes 4.36/37 et 5.1/2).

Dans le livre des Actes, nous voyons comment deux personnes ont manifesté leur générosité. L'une est connue sous le surnom de Barnabas et l'autre sous le nom d'Ananias. Le nom de Saphira est associé à celui de son mari Ananias.

Ce que ce texte ne dit pas est très important ; en effet, il ne dit pas qu'ils ont vendu tout ce qu'ils possédaient. Il est parlé, pour le premier, "d'un champ qu'il possédait" (il n'est pas dit "le seul champ qu'il possédait". Il pouvait en posséder d'autres).

Pour le second, il est dit "une propriété" (il n'est pas dit "sa propriété"). Ils n'étaient nullement obligés de se séparer de tous leurs biens. Ils vendaient ou gardaient les biens qu'ils voulaient, dans la plus grande des libertés. (Notons que ce n'est pas ainsi que fonctionnent aujourd'hui certaines communautés ; elles sont dirigées par des gourous qui demandent à leurs adeptes de tout donner à la communauté).

Par contre, ce que ce texte nous dit, c'est que Barnabas a décidé de donner la totalité du produit de la vente d'un champ, alors qu'Ananias et Saphira se sont entendus pour ne donner que la moitié du produit de la vente d'une propriété, tout en faisant croire que ce qu'ils donnaient était le produit de toute la vente. Ils ont voulu paraître plus généreux que ce qu'ils étaient en réalité. Ce qui est relevé, c'est leur hypocrisie et leur mensonge. Ils auraient pu, dans la transparence, garder une partie, ou même tout le produit de la vente. C'est ce que lui dit Pierre : "Après avoir été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition" (Actes 5.4). Mais ils ont voulu faire croire qu'ils étaient très généreux, alors que leur don était un acte d'avarice.

Ce passage nous montre qu'il peut exister une vraie générosité, désintéressée, faite dans la transparence, et une fausse générosité faite dans l'hypocrisie, dans le désir de paraître, dans le calcul et l'avarice. Il nous est dit qu'un jour Jésus regardait comment la foule déposait de l'argent dans le tronc (Marc 12.41). Retenez ce mot

essentiel "comment". Il ne regardait pas "combien", même s'il le voyait. Il regardait "comment" ! La générosité des riches était ostentatoire, c'était une fausse générosité, pleine d'arrière-pensées orgueilleuses. La générosité absolue de la pauvre veuve fut louée par le Seigneur. Elle ne donnait pas pour être vue, elle donnait par amour.

Une question pour ce jour :

La question qu'il convient de se poser lorsqu'on donne, c'est : "Quel est le moteur de ma générosité ? Est-ce le calcul, le désir d'être bien vu ou bien est-ce une générosité totale sans arrière-pensées ?

Paul Calzada

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 - www.topchretien.com